

FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RÉSEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



L'écrivain René Frégni sera au Lavandou ce 22 septembre, à l'invitation du Réseau Lalan et du Domaine de l'Anglade. Un véritable don d'Hermès.

Un don d'Hermès

Dans l'Antiquité, toute rencontre, tout événement imprévu sur une route était considéré comme un "don d'Hermès", du nom du fils de Zeus, messager des dieux et divinité proche des hommes, toujours bienveillante à leur égard, leur offrant l'écriture, la danse, la flûte et la lyre, et... le moyen de produire une étincelle par frottement lorsque le feu s'éteint.

La rencontre de l'écrivain René Frégni en 2016 dans le cadre du Salon du Polar du Lavandou a été un véritable don d'Hermès ; une expression qu'il traduit par une autre formule : *"Quand l'élève est prêt, le maître arrive."* Et l'heureux lauréat du prix des lecteurs Gallimard 2017 avec son ouvrage *Les Vivants au prix des morts* de raconter : *"A dix-neuf ans je croupissais pour désertion dans une prison militaire. Un aumônier m'a apporté en cellule un livre de Giono. Je l'ai dévoré dans la journée en oubliant les cinq barreaux. Le don d'Hermès ! Il y a un demi-siècle que je lis et écris chaque jour. Que le don d'Hermès et les hasards inouïs de la vie ne nous fassent pas oublier le poids pyramidal du déterminisme. Il est très facile d'être avocat quand on est fils d'avocat, naturel d'être plombier quand votre père est peintre en bâtiment. Mon père était peintre en bâtiment, j'ai commencé ma vie comme découpeur chalumiste et puis il y a eu cette prison militaire, ce don d'Hermès."*

En 2018, face au succès de son dernier opus, René Frégni a dû répondre à de multiples sollicitations, relire des contrats de traduction, d'adaptation, et honorer nombre d'interviews. *"Cette année j'ai beaucoup couru, beaucoup parlé, peu écrit,"* résume l'homme de Manosque. *Ce prix Gallimard a fait du bien à mon livre et a étouffé mon cahier. Je suis heureux de cette reconnaissance mais j'ai la nostalgie de cette époque lointaine ; je m'étais réfugié dans un cabanon perdu dans les collines et j'écrivais toute la journée, furieusement, sous la lumière de chaque saison. Paris refusait d'une phrase tous mes manuscrits. J'étais pauvre, libre, révolté. Je me suis accroché aux mots. La littérature n'est pas faite pour plaire, c'est une hache destinée à briser la mer gelée qui est en nous. Pour être écrivain il faut partir dans les collines comme un chien de chasse et traquer chaque mot, chaque émotion, chaque souvenir."* Arrivé à l'âge de ne plus tricher, René Frégni, aussi spontané que sincère, se désole : *"Ceux qui passent tous les soirs à la télé, à la radio, que l'on retrouve le matin dans les journaux ne peuvent pas être des écrivains, ce sont des pantins médiatiques, des amuseurs. Le rôle d'un écrivain n'est pas d'être célèbre, c'est de mettre dans un livre toute sa chair, sa tendresse, sa folie."*

Et lorsqu'on lui demande quel est pour lui le rôle de l'écriture, la place du livre aujourd'hui, il répond : *"La seule chose que le diable craint, c'est la parole. Seule la culture peut écarter l'égoïsme, la bêtise et la cruauté. Dans les ateliers d'écriture que j'anime aux Baumettes et dans quelques autres prisons, nous parlons de tout, nous écrivons. J'organise de grandes évasions imaginaires. En plus de vingt ans, je n'ai jamais assisté dans mes ateliers à une seule scène de violence. Dans les cours de promenade et les cellules il y a des fauves sans mots qui s'arrachent le foie et les yeux. Contre la violence, la barbarie, je ne connais que la parole, la culture, les mots."*

Pour nous, René Frégni sera le 22 septembre prochain au Domaine de l'Anglade. *"Parce que c'est une terre de vin, de polars et d'amitié, confie-t-il ; un coin de lumière face à la mer où j'aimerais prendre ma retraite, mais les écrivains n'ont pas de retraite, ils doivent courir dans les collines de leur mémoire, comme de vieux chiens affamés d'émotion, de vieux loups que les honneurs n'atteignent plus."* Mais toujours avec la rage et le bonheur de chaque instant.

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 3000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : Jean-Michel Beurdeley, collectionneur de Lalan et co-fondateur du MAIAM Contemporary Art Museum de Chiangmai. - Ivor Braka, marchand d'art. - René Frégni, écrivain, Prix des lecteurs Gallimard 2017. - Serge Goldberg, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette. - Marie-Claude Morette-Maillant, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins. - Kenneth White, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - Gérard Xuriguera, critique et historien de l'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGES DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 06 09 58 45 02 • www.reseaulalan.fr • info@reseaulalan.fr



Le public à la découverte de Deman.



Nathalie Trouveroy, fille des biographes de Deman, Adrienne et Luc Fontainas.



Deux jours d'intéressantes conférences.



Visite commentée par Michèle Noret.

Edmond Deman sorti de l'oubli

L'éditeur d'avant-garde belge, attaché au Lavandou, était au cœur des débats qui ont rythmé les 5^{es} Journées Catherine Gide en avril dernier, Villa Théo

Du 7 avril au 26 mai derniers, la Villa Théo, nouveau centre d'art du Lavandou, a rendu hommage à l'éditeur Edmond Deman (1857-1918), en accueillant une exposition de documents le concernant et de livres illustrés publiés par ce passionné de livres rares et de beaux textes¹. En introduction à cette redécouverte, les 5^{es} Journées Catherine Gide ont permis de connaître davantage ce personnage et le monde éditorial et artistique de son temps.

Saluons ici l'excellent travail de notre adhérente Michèle Noret, libraire, qui a assuré le commissariat de cette exposition et proposé plusieurs visites commentées, dont une pour les membres du Réseau Lalan.

"La villa Théo a hébergé ces journées avec le charme propre au lieu, à la fois intime et ouvert. Les conférences se sont prêtées au jeu de la transmission, dans la continuité d'Adrienne et Luc Fontainas, couple qui a consacré sa vie à écrire celle de Deman. Gide et Verhaeren, aussi, n'étaient jamais loin. L'exposition parallèle est une plongée fascinante dans un monde éditorial qui semble d'une autre ère géologique" commentait, enthousiaste, l'un des participants.



Entre deux conférences, certains participants aux Journées Catherine Gide se sont rendus devant La Renarde, l'ancienne maison de Deman au Lavandou où il décéda en février 1918.

En l'absence de Marc Quaghebeur et Pierre Mathieu, empêchés par la grève SNCF, le public a pu néanmoins apprécier tout à tour les interventions de Nathalie Trouveroy-Fontainas, de Michèle Noret, de Nicole Tamburini, de Pierre Masson et de Raphaël Dupouy. Cet événement, cent ans après la disparition de Deman, a été organisé en partenariat avec la ville du Lavandou et la Fondation Catherine Gide, et avec le soutien du Conseil départemental du Var et de la brasserie familiale Duvel Moortgat.

1 - Voir Figure libre n°40 - Avril 2018.

André Gide et la peinture en 2019

Les 6^{es} Journées Catherine Gide se dérouleront le week-end du 6 et 7 avril prochains, de nouveau à la Villa Théo. Colloque et débats s'inscriront parmi les événements nationaux organisés à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance d'André Gide. Au programme de ces deux jours : "André Gide et la peinture" ; l'occasion d'étudier les relations du prix Nobel de littérature avec ses amis peintres et d'analyser le regard qu'il portait sur la peinture de son époque. A retrouver ensuite dans le Bulletin des Amis d'André Gide.

Tous azimuts

Sortie culturelle à Aix et soirée lecture

Visite de l'exposition de Staël et fête de fin d'année de l'atelier d'écriture

De Staël au Lavandou en 1952

L'exposition "Nicolas de Staël" d'Aix ne présente pas cet été de toiles de sa période du Lavandou... Pour les organisateurs de ce bel hommage aixois, l'influence de la Provence sur l'artiste d'origine russe est surtout significative entre juillet 1953 et juin 1954. Pourtant dès juin 1952, encouragé par René Char, de Staël succombe à l'éblouissante lumière du sud de la France. Invité par une amie, il séjourne durant un mois à Bormes et au Lavandou. Les petites études des plages du Lavandou, comme les grands formats réalisés en atelier, témoignent de l'intensité avec laquelle l'artiste ressent cette lumière, appelée "cassé-bleu" par Char, qui transforme sa perception des couleurs et des volumes. Une toile de cette période sera choisie par le président Obama pour décorer son bureau à la Maison Blanche.

Conférence le 12 octobre

Afin d'en savoir plus sur cet artiste, la guide Claire Joncheray proposera une conférence, "Nicolas de Staël : un séjour au Lavandou et une renommée internationale", le 12 octobre 2018, à 20 h salle d'honneur de la mairie, place Ernest-Reyer, dans le cadre des Vendredis Culturels organisés par la ville du Lavandou.

Une sortie culturelle intercommunale en bus à Aix a permis à une cinquantaine de Borméens et de Lavandourains de visiter, le 16 juin dernier, l'étonnante exposition "Nicolas de Staël en Provence" proposée par l'hôtel de Caumont, du 27 avril au 23 septembre. Une visite passionnante commentée par Claire Joncheray.

A l'aide de 71 peintures et 26 dessins provenant de prestigieuses collections internationales publiques et privées, cet accrochage se concentrait, pour la

première fois et de manière exclusive, sur le développement de l'œuvre de Nicolas de Staël lors du séjour qu'il effectue en Provence, une seule année dans le Luberon, en 1953-1954. Quelques mois qui resteront comme le feu d'artifice final d'une existence intense et torturée.

Soirée lecture pour l'atelier d'écriture

Les membres de l'atelier d'écriture du Réseau Lalan se sont réunis le 29 juin dernier pour la traditionnelle séance de

lecture de fin d'année. Nouveauté, c'est à la Villa Théo qu'ils s'étaient donnés rendez-vous et avaient convié leurs amis pour ce sympathique moment avant de se retrouver dans un restaurant de Saint-Clair pour poursuivre cette soirée. Merci à notre secrétaire Odette Dupré d'avoir organisé cet événement.

Tous se retrouveront fin octobre à la bibliothèque du Lavandou pour relancer une nouvelle saison d'écriture avec le souhait de renouveler le fonctionnement de cet atelier.



Visite commentée de l'exposition de Staël, le 16 juin, à Aix.



Soirée lecture, le 29 juin, pour les membres de l'atelier d'écriture.

Rencontres littéraires

Trois rendez-vous livresques sont à notre programme en ce mois de septembre

Pas moins de trois rendez-vous littéraires, dans lesquels le Réseau Lalan est impliqué, sont au programme de ce mois de septembre.

Sylvain Tesson à Port-Cros

Sous l'impulsion de quelques amoureux de son territoire sauvage et poétique, l'île de Port-Cros renoue depuis quelques années avec son passé littéraire en accueillant des rencontres d'écrivains. Au programme : débats, lectures et promenades inspirées sur les pas des auteurs les ayant précédés dans l'île hyéroise.



L'écrivain Sylvain Tesson participera aux prochaines rencontres de Port-Cros.

Avec pour thème "la littérature insulaire", l'édition 2018 recevra, du **mardi 11 au dimanche 16 septembre**, Sylvain Tesson, Clarence Boulay et Sébastien Berlendi. Programme et contact : www.port-cros.net

René Frégni au Lavandou

On ne présente plus René Frégni au Lavandou. L'homme de Manosque y est désormais chez lui, lors du Salon du Polar ou d'autres manifestations. En partenariat avec le Réseau Lalan, le Domaine viticole de l'Anglade le recevra à son tour le **samedi 22 septembre à 17 heures** pour une après-midi riche en mots sensibles et passionnés comme les aime le lauréat du Prix des Lecteurs Gallimard 2017. Réservation obligatoire : chagopian@domainedelanglade.fr

Marimo Roche à Bormes

Marimo Roche baigne dans la langue et les mots depuis l'enfance. Comme en attente. Et c'est en 2000, au sein de l'atelier d'écriture du Réseau Lalan, alors animé par l'écrivain Serge Baudot, que l'occasion lui est donnée de se révéler dans



L'auteure borméenne Marimo Roche.

l'art d'écrire. Elle participe alors rapidement à des concours de nouvelles et de poésies où la plume borméenne obtient plusieurs prix. Encouragée par cette reconnaissance, Marimo Roche n'a cessé depuis de noircir des pages. C'est pourquoi le Réseau Lalan a proposé cette année d'éditer un recueil de ses poèmes. La présentation de cet ouvrage se déroulera le **vendredi 28 septembre à 18 heures** au musée de Bormes-les-Mimosas, 103 rue Carnot. Ses textes seront lus par des membres du Réseau Lalan. Contact : info@reseaulalan.fr

Du Lavandou à Paris

Guy Lumbroso, dit Le Florentin

Ce peintre né à Livourne en 1907 a passé quelques étés au Lavandou. Vers 1955, il garait sa DS break, véritable galerie ambulante, place Reyher. Son fils raconte

C'est au hasard de recherches d'identification d'une toile accrochée aux murs d'un hôtel de Saint-Clair que l'on se retrouve un jour à pousser la porte d'une galerie d'antiquités, quartier des Abesses, à Paris. Là, dans un espace rempli d'objets insolites, de tableaux anciens et de bijoux, apparaît par-dessus une banque encombrée le maître des lieux.

L'accueil est d'abord poli mais distant. Puis lorsque l'on prononce le mot Lavandou et que l'on interroge sur un peintre qui dans les années 1950 se rendait chaque été dans la cité des dauphins, garait sa DS break devant le bar "Le Clapotis" place Reyher et vendait sa propre production picturale mais également celles d'autres artistes, le regard s'illumine et l'on est dès lors considéré comme un ami !

On vient en effet de rencontrer le fils de cet Italien, orphelin, débarqué à Marseille à vingt ans. S'en suit un feu d'artifice de mots exaltés pour raconter un homme peu commun, vendeur né et toujours en mouvement.

"Mon père avait été l'élève de Jean-Paul Laurens, un peintre d'histoire. A Marseille, il a rencontré Raimu qui, en raison de sa gueule de cinéma, voulait le faire jouer mais il lui dit qu'il gagnait plus avec sa peinture. Il partait régulièrement en Corse, louait un âne et proposait ses toiles de ferme en ferme. Il a fait tous les métiers, dormait n'importe où. A Florence, il jouait au guide, décrivant les fresques de Giotto aux touristes. Il était passionné par l'art.

Il faisait aussi des portraits de commande, d'après photos, dans les villages où il passait, comme au Lavandou où il restait trois mois l'été, accrochant ses peintures aux arbres. C'était un sacré bonhomme, une vraie vedette, de Marseille à Monte-Carlo. Mon père était à la fois un bohème aventurier et un marchand né. Il est mort en 1978 en me disant : je suis le plus heureux des hommes... Juste des souvenirs, envolés avec lui.



Guy-Florentin Lumbroso, fils du peintre Guy Le Florentin, présente une œuvre de son père, "Danse en Provence", devant sa galerie rue Joseph-de-Maistre, quartier des Abesses à Paris.

NOUVELLES DU RESEAU

Vingt ans après sa disparition, notre président-fondateur, le sculpteur **Marcel Van Thienen** (1922-1998) est quelque peu oublié. Notre association qui porte le nom de son épouse essaye pourtant d'entretenir sa mémoire mais sans être parvenue à organiser un événement l'honorant en 2018. @ Pour Lalan, en revanche, sa reconnaissance s'amplifie : grâce au collectionneur **Jean-Michel Beurdeley**, deux de ses toiles viennent d'intégrer le corpus d'œuvres du prochain **Centre Pompidou à Shanghai** qui devrait être inauguré au printemps 2019. @ Le musée des impressionnistes de Giverny, village normand devenu l'un des hauts lieux de l'impressionnisme grâce à Monet, propose une très belle exposition du peintre de Saint-Clair, **"Henri-Edmond Cross : peindre le bonheur"**, jusqu'au 4 novembre 2018. Une délégation du Réseau Lalan s'y rendra le 19 septembre. @ Après avoir présenté tout au long de l'été les toiles du peintre toulonnais **Serge Plagnol**, la **Villa Théo** à Saint-Clair accueillera **"Un siècle d'architecture au Lavandou"**, du 6 octobre 2018 au 5 janvier 2019. @ Profitant du colloque Deman en avril dernier, la **Fondation Catherine Gide** a officialisé sa donation d'une partie des livres ayant appartenu à la fille de Gide et constituant désormais un début de fonds littéraire à la **Villa Théo**. @ Livres encore avec plusieurs parutions à signaler : **"Lettres du Monde"** de **Jean-Claude Villain**, poète qui partage sa vie entre Bormes et la Tunisie, aux éditions Pétra, et le livre **"André Gide-André Malraux, l'amitié à l'œuvre 1922-1951"** de **Jean-Pierre Prévost** paru chez Gallimard. @ A signaler aussi, l'inclassable **"Rouleaux mongols, suivi de J'ai pissé sur l'Inca"** de l'écrivain originaire du Lavandou, **David Vô Vân**, sous le pseudonyme de **Nunziu**, sorti chez Les Indés. @ Livres toujours, avec la publication de notre adhérente **Michèle Noret** **"100 livres pour ton enfant"**, traduction inédite du catalogue mythique (sélection critique des meilleurs livres soviétiques pour enfants) des Editions d'Etat publié en 1931. Edition limitée à 200 exemplaires numérotés. @ Quant à notre président **Raphaël Dupouy**, il exposera ses photos à la chapelle des Pénitents Bleus à **La Ciotat**, du 7 au 25 novembre 2018, avec les membres de l'association **"Ombres des Lumières"** sur le thème commun de **"Chroniques Urbaines"**. @ Enfin signalons la belle rétrospective consacrée à notre ami **Jean Arène**, jusqu'au 30 septembre, au **centre d'art La Falaise à Cotignac**.



Le regard de Shirley Baker

Cet été, la ville du Lavandou a proposé une exposition de la photographe britannique disparue en 2014. Des images tendres et humanistes, des rues de Manchester aux plages du sud de la France

Durant deux mois, l'Espace culturel du Lavandou a accueilli l'étonnante exposition* d'une photographe britannique disparue en 2014, redécouverte un peu tardivement dans son pays d'origine et dont c'était la première exposition personnelle en France. Qui plus est, dans ce village du Lavandou où elle aimait tant séjourner.

Née le 9 juillet 1932 à Kersal dans la banlieue de Manchester au nord-ouest de l'Angleterre, Shirley Baker est surtout appréciée pour ses photographies de rue et ses portraits dans les quartiers populaires du Grand Manchester des années 1960-70. Elle a travaillé en tant que journaliste indépendante et photographe documentaire pour divers magazines, livres et journaux dont *The Guardian*. Shirley Baker s'est dite influencée par le travail d'Henri Cartier-Bresson, de Robert Frank et de Garry Winogrand. Mais il y a également du Robert Doisneau et du Sabine Weiss chez cette photographe humaniste.

La fée des fanges

Ses sujets préférés sont les femmes et les enfants de son quartier, ainsi que tout ce qui dénonce des injustices sociales, confirmant sa compassion pour la vie des gens ordinaires. Mais beaucoup de ses clichés sont aussi plein d'humour ou de poésie. Ce qui caractérise son regard, ce sont ses photographies empathiques, mais non sentimentales, des communautés ouvrières du centre-ville de Salford et de Manchester. Cette période de vingt ans voit évoluer ses idées de forme documentaire et de sujet, et comprend même un

aspect étonnant en couleur durant l'été 1965.

En juillet 2016, à l'occasion de la présence de ses images à PhotoEspaña, le journal Libération qualifiait Shirley Baker de "fée des fanges". Gilles Renault, l'envoyé spécial à Madrid pour couvrir ce rendez-vous majeur de la photographie écrivait notamment à son propos : "Toute l'opiniâtreté de Shirley Baker a été dirigée vers le bas peuple anglais et, plus précisément, les menues occupations des enfants des rues, entre flaques d'eau et murs de briques noircies promis à la démolition. (...) Depuis le jour où un oncle lui offre son premier appareil, la jeune Shirley se captive pour cette populace craspec et édentée avec laquelle, plusieurs décennies durant, elle va entretenir un lien à l'évidence bien plus empathique que condescendant. Dotée d'un bon bagage technique, Shirley Baker sait cadrer ces situations où vont affleurer la tendresse et la dérision."

Au fil des rues et des plages

Dès le début des années 1970, Shirley Baker a passé ses étés dans le sud de la France, notamment au Lavandou où elle et son mari médecin avaient acheté une maison de vacances et où elle avait plaisir à séjourner, prenant des photos le long des plages, dans les rues des villages et sur les marchés de Provence. Plusieurs de ces photographies ont alors été publiées dans les suppléments de voyages des nouveaux magazines qui émergeaient à cette époque. Bon nombre d'entre-elles, mettant en



Enfants jouant dans la banlieue de Manchester vers 1965.

parallèle des photographies du sud de la France et de Blackpool beach sur la côte ouest de l'Angleterre, étaient inédites lorsqu'elles ont été présentées dans l'exposition "Shirley Baker, On the Beach" à Photofusion à Londres en 2016.

Puis, PhotoEspaña a rendu justice à cette pionnière oubliée. L'objectif de Shirley Baker était de poursuivre et de photographier ce qu'elle qualifiait de "drame tranquille de la vie quotidienne." Leur fille, Nan Levy, qui profite régulièrement de l'appartement familial au Lavandou raconte : "Amateurs de bateaux, mes parents ont d'abord navigué dans le nord du Pays de Galles jusqu'à ce qu'ils découvrent la chaleur de la Méditerranée. Cela a commencé avec un appartement et un voilier à Port-Grimaud avant de déménager au Lavandou. Ils ont préféré cette station pour ses eaux claires et la possibilité de naviguer autour des îles d'Hyères. Mon père a toujours un appartement à la Fossette. Quand j'étais enfant, nous venions pour

les vacances scolaires de Pâques et d'été, mais plus tard, c'était plutôt en mai, septembre et octobre."

Des images inédites du Lavandou

Outre quelques images de Manchester et des plages anglaises, l'exposition proposée cet été à l'Espace culturel du Lavandou a présenté un grand nombre de photos inédites en noir et blanc prises dans les années 1970-80-90 par Shirley Baker au fil des rues et des plages de la cité des dauphins. Des images qui contrastent avec celles de Blackpool, fameuse station balnéaire du nord de l'Angleterre. On y retrouvait alors avec émotion les boulistes de la place Reyer, quelques personnages typiques fréquentant le marché du jeudi, des gens avec leurs animaux de compagnie et nombre de scènes de rues où se mêlent tendresse, humour et compassion. Dans un souci constant d'observation avide du monde.

Rh. D.

* Exposition "Shirley Baker, Manchester - Le Lavandou", du 7 juillet au 9 septembre 2018.
* www.shirleybakerphotography.com



Nan Levy, la fille de Shirley Baker, en famille lors de l'inauguration le 6 juillet.



Lors du corso fleuri en avril 1979.



Pause pour le marchand de glaces ambulant du Lavandou, vers 1970-80.